

Niveau supérieur / C1

Public : diplomates, journalistes, personnes intéressées par la politique européenne

Thèmes de l'émission : La crise politique belge (dossier) - La crise financière grecque

Compétences :

1. Prendre des notes.
2. Repérer des informations précises de l'émission.
3. Négocier.
4. Distribuer la parole.
5. Manier l'humour.

Objectifs communicatifs :

1. Parler de la Belgique.
2. Argumenter sur la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde (BHV).
3. Discuter de la présidence belge de l'Union Européenne.

Objectifs linguistiques :

1. Aborder la modalisation puis l'employer.
2. Revoir les registres de langues et les employer.

Objectifs interculturels :

1. Découvrir la politique belge.
2. Aborder la fonction de l'humour dans le discours.

Éducation aux médias :

1. Interpréter la gestuelle.

Sommaire de la fiche :

- | | |
|---|-------------|
| 1. Mise en route | p. 2 à 3 |
| 2. Compréhension de l'entretien | p. 3 à 5 |
| 3. Analyse du discours / le point sur la modalisation | p. 5 à 11 |
| 4. Production orale / Dossier sur la crise belge | p. 11 et 12 |
| 5. Production écrite et orale | p. 12 |
| 6. Ressources de Courrier International | p. 13 |
| 7. Liens pour aller plus loin | p. 13-14 |
| Transcription de l'entretien | p. 15 à 18 |
| Questions de compréhension orale | p. 19 |

1. Mise en route

Cette étape de mise en route vise à mobiliser les connaissances des apprenants sur la Belgique, son système politique et l'organisation des régions et communautés linguistiques. *Que savez-vous de la Belgique ? Quelle image avez-vous de la Belgique ? Connaissez-vous son système politique ? Quels sont les problèmes politiques majeurs ? Quelles sont les principales préoccupations de la société ?*

Pistes de corrections / Corrigés :

Je sais que la Belgique est située entre la France, l'Allemagne et les Pays-Bas et que Bruxelles est le siège de la Commission européenne. Je sais aussi qu'il y a trois langues officielles : le français, le néerlandais et l'allemand.

Pour moi, la Belgique est le pays de la bière, des gaufres, des moules frites, des spéculoos avec le café et de la bonne humeur.

Pour moi, c'est celui de Magritte et du surréalisme, d'Horta et de l'Art Nouveau, de la chanson francophone avec Brel, Arno, Maurane et de la bande dessinée.

Moi, quand je pense à la Belgique, je pense à son passé colonial. Le roi Léopold II avait colonisé le Congo, dit Congo belge, qui est l'actuelle République Démocratique du Congo.

Quant à moi, je pense au passé industriel de la Belgique. Le pays, disposant de charbon et de fer, était la deuxième puissance industrielle mondiale à la fin du XIX^e siècle.

Informations complémentaires :

L'État belge et Bruxelles-Hal-Vilvorde

La Belgique est un État fédéral depuis 1993 sous le régime de la monarchie parlementaire composé de trois régions : la région flamande, la région wallonne et la région de Bruxelles-capitale (enclavée en Flandre) avec chacune un parlement régional en plus du parlement fédéral à Bruxelles. Trois communautés linguistiques coexistent : la néerlandophone, la francophone et la germanophone avec leurs propres institutions également. Au niveau national, l'État gère la politique étrangère, la justice, la police, les finances, le budget, l'emploi et la sécurité sociale. C'est donc un système politique compliqué avec différents niveaux et par conséquent de nombreux acteurs politiques.

Le pays est traversé par une frontière linguistique définie en 1963. Depuis lors, seule la région de Bruxelles-capitale est administrativement bilingue.

Depuis quelques années, il y a des tensions entre les communautés néerlandophone et francophone dues au fait que la Flandre, prospère de nos jours, contribue davantage au financement du système de protection sociale (soins de santé, retraites, chômage) que la Wallonie.

Actuellement, ces tensions se cristallisent tout particulièrement autour de la réorganisation de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde dit BHV.

En effet, en 2002, le gouvernement belge a réorganisé le découpage électoral du territoire afin que chaque arrondissement électoral ait la taille d'une province (les provinces sont des subdivisions administratives des régions) et qu'à chaque province corresponde en fait une seule communauté linguistique.

Mais l'arrondissement électoral de BHV couvre le territoire de Bruxelles, administrativement bilingue mais dans les faits majoritairement francophone, et une partie du Brabant flamand où résident à la fois des néerlandophones et des francophones surtout à la périphérie de Bruxelles. BHV est donc un arrondissement bilingue.

Jusqu'à présent, dans la partie de l'arrondissement situé en Flandre (Brabant flamand), les francophones ont le droit de voter pour des candidats francophones se présentant à Bruxelles et d'être jugés en français. De plus, le nombre de francophones vivant dans les communes du Brabant flamand situées à la périphérie de Bruxelles s'étant accru, ces derniers ont acquis, au fil du temps, des facilités linguistiques notamment le droit de recevoir des documents administratifs en français. (C'est ce qu'on appelle communément des communes à facilités.)

Les partis nationalistes flamands souhaitent la scission de cet arrondissement bilingue en deux entités : Bruxelles et le Brabant flamand.

Cela aurait pour effet la réduction de la « francisation » de 6 communes à facilités situées en périphérie bruxelloise et couperait le lien direct notamment électoral entre les francophones de Flandre et Bruxelles.

En effet, en cas de scission de l'arrondissement électoral, tous les francophones vivant actuellement dans la partie du Brabant flamand que recouvre Hal-Vilvorde ne pourraient plus voter pour des candidats francophones se présentant à Bruxelles. Notons toutefois que les francophones vivant dans les 6 communes à facilités situées en périphérie de Bruxelles revendiquent le droit de continuer à le faire. Il est à souligner par ailleurs que rien n'empêche des candidats francophones de se présenter dans le Brabant flamand.

De plus, la scission fragiliserait les facilités linguistiques accordées aux francophones de la périphérie bruxelloise. L'argument avancé par les nationalistes flamands est une meilleure intégration des francophones en Flandre étant donné qu'ils seraient obligés de parler couramment le néerlandais.

Les francophones de leur côté tentent de préserver les facilités linguistiques acquises en Flandre. Ils craignent que Bruxelles ne devienne une enclave en territoire flamand et souhaitent donc une extension de Bruxelles au Sud afin d'établir un pont entre la Wallonie et Bruxelles. Le rattachement à Bruxelles de ces riches communes du Sud (Linkebeek et Rhode-Saint-Genèse) voire de 2 communes de l'est de la capitale (Kraainem et Wezembeek-Oppeem, très majoritairement habitées par des francophones) permettrait de rendre Bruxelles financièrement viable, de moins dépendre du gouvernement fédéral.

On peut dire qu'il y a une réelle lutte d'influence entre les partis politiques néerlandophones et francophones dont l'enjeu symbolique est Bruxelles. En effet, Bruxelles est la capitale du pays, la capitale de la communauté française, de la communauté flamande et de la région flamande, la capitale de la région de Bruxelles-capitale et le siège de l'Union européenne et de l'OTAN.

BHV en cartes

Carte présentant la population francophone de BHV <http://www.lalibre.be/bhv/infofrancophones.htm>

Les communes à facilités de la périphérie bruxelloise appartenant à BHV :

<http://www.lalibre.be/bhv/infofacilites.htm>

2. Compréhension de l'entretien

Cette étape permet aux apprenants de repérer des informations précises dans l'émission et d'effectuer également un repérage lexical. Présenter l'invité.

Distribuer les questions (cf. p 19). Diffuser l'émission.

Prenez des notes et répondez aux questions.

Faire comparer avec un(e) autre apprenant(e). Corriger, à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

L'invité

François Beaudonnet est un journaliste de nationalité française. Il est le correspondant permanent à Bruxelles de la chaîne de télévision France 2. Il intervient dans les journaux télévisés de 13 heures et de 20 heures et dans l'émission *Télématin*, présentée par William Leymergie, au cours de la chronique européenne *Sans frontières*. De plus, il co-présente l'émission *Europe Hebdo* qui présente les événements marquants de l'actualité européenne en lien avec la vie quotidienne.

<http://www.france2.fr/>

<http://telematin.france2.fr/>

http://www.publicsenat.fr/emissions/europe_hebdo/

Les questions

1) Quel parallèle Paul Germain établit-il entre les carbonades flamandes et la crise belge ?

Le parallèle qu'il établit entre les deux est le caractère mystérieux.

2) Que vient-il de se passer en Belgique et pourquoi ?

Le gouvernement belge est tombé sur le conflit entre Francophones et Flamands.

3) Qu'est-ce que BHV pour les Français ? Et pour les Belges ?

Pour les Français, BHV c'est le Bazar de l'Hôtel de ville et pour les Belges c'est Bruxelles-Hal-Vilvorde.

4) À votre avis que signifie le mot « arcanes » ?
C'est quelque chose d'énigmatique.

5) Qu'est-ce qui illustre bien la complexité du système belge ?
Le nombre de ministres. F. Beaudonnet explique que s'il y avait autant de ministres en Chine proportionnellement à la population qu'il y a en Belgique, il y en aurait 150 000.

6) Pourquoi, selon l'invité, les conséquences de la crise belge sur la présidence tournante de l'Union européenne ne seraient-elles pas si inquiétantes ?
Il dit que le chef du gouvernement qui prend la présidence tournante a moins d'importance qu'avant le traité de Lisbonne.

7) À quel obstacle la Belgique risque-t-elle de se heurter ?
Elle risque de se heurter à l'obstacle que constituent les élections car s'il y a des élections dans le courant du mois de juin, la Belgique ne sera pas prête début juillet pour prendre la présidence tournante.

8) Sur quoi repose la divergence de vues entre Paul Germain et son invité concernant M. Van Rompuy ?
Paul Germain pense que M. Van Rompuy aura d'autant plus de pouvoirs que la présidence belge sera faible tandis que François Beaudonnet est plus nuancé affirmant que les problèmes politiques belges pourraient avoir des répercussions et nuire à sa crédibilité.

9) Quelles expressions argotiques W. Leymergie emploie-t-il pour parler des pressions éventuelles qu'un journaliste pourrait subir de la part des politiques ?
Il emploie les expressions « s'en prendre une » et « se faire virer ».

10) De quoi les journalistes correspondants permanents à Bruxelles doivent-ils se méfier selon F. Beaudonnet ?
Ils doivent se méfier du copinage avec le groupe des porte-paroles car ils se voient quotidiennement. Ils doivent veiller à garder à l'esprit le devoir d'information sans se laisser influencer.

11) Quels regrets F. Beaudonnet formule-t-il au sujet de la crise grecque ?
Il affirme être déçu par la gestion de la crise grecque. Il regrette que l'Allemagne ait refusé d'ouvrir son portefeuille au moment où la situation l'exigeait et cela pour des questions de politique intérieure. Il pense en effet que l'UE a tardé et que si elle s'était occupée du problème il y a 3 mois, on n'en serait pas là aujourd'hui.

12) Quelle ambiguïté amusante sur les banques s'insinue dans la réponse de F. Beaudonnet à la question de l'internaute ?
Il dit : « est-ce que c'est aux banques de voler »... puis « de voler au secours des États », cette hésitation crée une ambiguïté amusante car cela donne l'impression, au départ, qu'il assimile les banques à des voleurs et non à des sauveurs.

13) Quelle est la crainte du gouvernement français et comment se traduit-elle ?
Le gouvernement français a peur que les banques françaises présentes en Grèce aient des soucis.

14) Quelles informations apprend-on sur les carbonades flamandes ?
On apprend que c'est un plat typiquement belge fait avec du bœuf mariné dans de la bière (la Gueuze), mijoté pendant des heures et des heures, que ça sent bon mais que l'apparence n'est pas très appétissante. Selon F. Beaudonnet ce plat est très bon.

Informations complémentaires :

Le magasin BHV à Paris

Le Bazar de l'Hôtel de Ville est un grand magasin généraliste situé depuis 1886 rue de Rivoli, en face de l'Hôtel de ville (la mairie / l'hôtel communal) du 4^e arrondissement de Paris, d'où son nom. Il est réputé pour ses rayons bricolage, quincaillerie, art de la table. L'enseigne a aujourd'hui de nombreux lieux de vente dans toute la France.

La présidence tournante du Conseil de l'Union européenne

La présidence du Conseil de l'Union européenne est plus couramment appelée présidence de l'Union européenne. C'est une présidence tournante dont la rotation s'effectue tous les six mois. Depuis le traité de Lisbonne, entré en vigueur le 1^{er} décembre 2009, le Conseil de l'Union européenne a un président pour un mandat de deux ans et demi. Herman Van Rompuy est le premier président permanent. Il est entré en fonction le 1^{er} janvier 2010 et son mandat se terminera le 31 mai 2012. Ce n'est donc plus le chef du gouvernement du pays présidant le Conseil qui préside les sommets européens comme c'était le cas auparavant.

La Belgique prendra la présidence du mois de juillet au mois de décembre 2010, succédant ainsi à l'Espagne. La Hongrie prendra ensuite le relais dès le mois de janvier 2011.

http://europa.eu/institutions/inst/index_fr.htm

Herman Van Rompuy

Herman Van Rompuy est un homme politique belge. Il occupe actuellement la présidence du Conseil de l'Union européenne jusqu'en mai 2012. Il est membre du CD&V (Christen Democratisch en Vlaams – le parti démocrate chrétien flamand) et a été Premier ministre de décembre 2008 à novembre 2009.

3. Analyse du discours / le point sur la modalisation

L'étape 3 permet de travailler les particularités du discours. Sélectionner l'activité ou les activités que vous désirez faire réaliser à vos apprenants. Plusieurs éléments peuvent en effet être pris en compte, juste soulignés par l'enseignant ou faire partie d'une étude plus poussée en classe suivant les objectifs poursuivis et le temps dont l'enseignant dispose.

Réalisez l'activité / les activités.

Activité 1 : les registres de langue

Activité 2 : la gestuelle

Activité 3 : l'utilisation de l'humour

Activité 4 : la modalisation (reprise ensuite dans le dossier)

Mettre en commun.

Activité 1 – Les registres de langue

A. Sélectionner l'intervention de William Leymergie (correspondant aux lignes 80 à 89 de la transcription) et la diffuser. Demander aux apprenants d'identifier le registre de langue employé puis de repérer les caractéristiques du registre informel et de donner des exemples pour illustrer.

B. Faire le même exercice avec le début de l'émission et la première intervention (correspondant aux lignes 17 à 24 de la transcription) de François Beaudonnet. Faire une comparaison des styles et du registre de W. Leymergie et de F. Beaudonnet afin de faire distinguer les différences existantes au sein d'un même registre, le registre informel.

Le repérage du registre de langue informel et des expressions informelles peut être suivi d'une activité de reformulation à l'écrit de cette intervention de F. Beaudonnet afin de transmettre le même contenu dans un registre plus standard.

Pistes de corrections / Corrigés :

A.

William Leymergie, animateur-producteur de Télématin

François, on inverse les rôles ! Aujourd'hui c'est moi qui suis en direct à l'extérieur enfin à l'extérieur, en réalité je fais le correspondant dans, en direct de la rédaction de Télématin, d'accord ?

*C'est pas facile ton boulot finalement ! Et puis, je peux te tutoyer dans ces cas-là. Bon, alors je voudrais savoir, quand on vit là-bas, **tu vois**, on vit dans la Commission si j'ose dire, est-ce qu'on peut en dire du mal de temps en temps sans risquer de **s'en prendre une** quand on descend l'escalier ou qu'on va à la cantine, **tu vois** ? Tu prends l'ascenseur, **t'as** Barroso et le matin **t'as** dit : « oui mais Barroso... » est-ce qu'on peut faire ça sans risquer de se faire... euh hein éliminer... dire, tiens et là, ils appellent à Paris pour dire : « Vous pourriez le **virer le Beaudonnet** parce qu'il a dit du mal de nous ou alors **il nous aime pas** trop, ça c'est ma question. Comment*

*tu fais, comment tu fais, tu vois pour les compromis tout ça ? **Allez débrouille-toi avec ça !** Au revoir **mon petit François !***

On note la disparition d'une partie de la négation (« ne ») et le « tu » qui devient « t' » ; l'apparition de l'expression « tu vois » ; les expressions informelles (« s'en prendre une », « virer »), la familiarité (« le Beaudonnet », « mon petit François », « allez, débrouille-toi avec ça »).

B. **François Beaudonnet**

Alors c'est quand même assez compliqué. Honnêtement, moi ça fait maintenant 3 ans que je suis là, il m'a fallu quand même pas mal de temps pour commencer à comprendre. Vous savez que, bah évidemment, le problème c'est le dossier BHV, alors BHV pour les Français c'est le Bazar de l'Hôtel de Ville, ça veut pas dire du tout Bruxelles-Hal-Vilvorde, c'est assez compliqué mais petit à petit quand on rentre dedans on finit par un peu saisir tout ça et je dirais qu'en tant que Français, on a peut-être plus de facilité ensuite à résumer parce que si vous demandez à un Belge, et vous êtes bien placé, d'expliquer la politique belge, comme il en connaît toutes les arcanes eh bien, c'est plus difficile. Nous, on a le mérite de pouvoir peut-être résumer, simplifier un peu la situation.

Cela fait maintenant 3 ans que je suis en poste à Bruxelles comme journaliste permanent et j'ai commencé à comprendre seulement après quelque temps. Vous savez certainement que le cœur du problème est le dossier BHV. Néanmoins, BHV, pour les Français, représente le Bazar de l'hôtel de ville alors que pour les Belges, c'est Bruxelles-Hal-Vilvorde. Le dossier est relativement complexe mais au fur et à mesure, les choses s'éclaircissent. Il faut souligner, qu'en tant que Français, il est finalement plus facile de résumer la situation car nous en avons une meilleure vue d'ensemble qu'un citoyen belge qui en connaît toutes les arcanes.

Si on compare l'intervention de W. Leymergie (les élisions, les expressions familières combinées la rendent très informelle) et cette intervention de F. Beaudonnet (informelle mais pas familière), on voit bien qu'il existe des gradations dans le registre informel.

Activité 2 – La gestuelle

Cette activité vise à observer le parallèle entre le registre de langue employé à l'oral et le langage corporel. Diffuser le passage de l'émission correspondant aux lignes 74 à 89 de la transcription.

Observez le langage corporel des différents intervenants. Que constatez-vous ?

Rediffuser ce passage et faire expliciter ensuite les gestes de William Leymergie.

Mettre en commun.

On peut éventuellement lancer ensuite une discussion sur les gestes (*Quels gestes utilisez-vous dans votre culture et pour dire quoi ? Connaissez-vous des gestes utilisés dans d'autres pays et leur signification ?*) ou sur le langage corporel (*Quels indices corporels d'accord ou de désaccord peut-on déceler chez son interlocuteur lors d'une négociation ou d'une discussion ?*).

Il est également possible d'exploiter un autre passage de l'émission correspondant aux lignes 154 à 168 de la transcription. Dans ce passage, le langage corporel de F. Beaudonnet traduit sa nervosité (il bouge beaucoup, a des mimiques) face à une question qui semble le mettre dans l'embarras. Cette nervosité est également perceptible dans ses propos (il bafouille « grec / Grèce », répond à une question qui ne lui a pas été posée, ses phrases ne sont plus aussi bien construites).

Pistes de corrections / Corrigés :

On voit clairement une différence entre les gestes posés de Paul Germain et François Beaudonnet et ceux de William Leymergie, plus expressifs. Il semble que le langage corporel de chacun des intervenants soit en accord avec le registre de langue qu'il emploie.

Quand Paul Germain parle, ses mains sont ouvertes, mais ses gestes sont sobres. François Beaudonnet fait des signes de tête approbateurs, il s'est mis en position d'écoute, les mains ouvertes posées sur le bar, puis il semble se concentrer sur la vidéo en joignant les mains sur la table. Paul Germain fait de même, ce qui est une marque corporelle d'accord entre eux.

William Leymergie quant à lui est plus mobile, il bouge beaucoup la tête, hausse les sourcils pour exprimer la difficulté (« c'est pas facile »), passe la main sur le coin de sa bouche, joint l'index et le pouce pour exprimer la précision (« je voudrais savoir »), matérialise les lieux avec les mains en faisant un mouvement du bas vers le haut (« dans la Commission ») ou des mouvements horizontaux pour parler des déplacements (« quand on va à la cantine »).

Il fait également un mouvement de la tête et des yeux vers l'arrière pour faire une allusion à son interlocuteur (« oui mais Barroso... »). Il imite le geste du téléphone (« ils appellent à Paris ») et lève son index pour traduire l'idée d'autorité (« vous pourriez le virer »). Il exprime le fait de se faire réprimander d'un mouvement oblique de la main (« se faire... euh hein éliminer ») et les compromis en faisant des vagues avec les mains (« comment tu fais, tu vois pour les compromis tout ça ? »). Il agite la main pour saluer son interlocuteur à la fin de son intervention (« Allez, débrouille-toi avec ça ! Au revoir mon petit François ! »).

Activité 3 – L'utilisation de l'humour

Cette activité vise à mettre en évidence le fait que l'humour peut être utilisé comme un élément de dédramatisation dans le discours. Diffuser l'émission et demander aux apprenants de prendre des notes. On peut également travailler à partir de la transcription.

Repérez les propos humoristiques employés par F. Beaudonnet et dites quel effet l'introduction de l'humour produit sur le reste des propos.

Demander aux apprenants de comparer avec un(e) autre apprenant(e). Rediffuser le reportage si nécessaire puis mettre en commun.

Pistes de corrections / Corrigés :

« Alors BHV, pour les Français c'est le Bazar de l'Hôtel de Ville, ça veut pas du tout dire Bruxelles-Hal-Vilvorde... »

« Si j'étais un bon Français, je dirais Van Rompui... ha ha mais j'entendais encore ce matin un homme politique français qui disait ça à la radio... »

« C'est rigolo parce qu'en fait effectivement, tous les matins, je suis sur un toit et William Leymergie se moque de moi parce que je suis dans le vent et tout ça, ça une espèce de... bon voilà. »

« Alors voilà, les micros sont pas coupés, je suis toujours à l'antenne, il n'y a pas de parasites partout... »

« C'est plus une affirmation qu'une question. »

« C'est une question que vous ne m'avez pas posée mais j'y réponds... »

« Écoutez, heureusement que ça sent bon parce que honnêtement l'apparence est pas... géniale. »

On voit clairement que l'emploi de l'humour a plusieurs fonctions ici : il permet à François Beaudonnet de gagner du temps pour répondre aux questions qui lui sont posées, il attire l'attention et crée une complicité avec l'interlocuteur (les blagues de F. Beaudonnet font rire Paul Germain) et il permet d'entrer dans le vif du sujet en douceur.

On notera en effet que F. Beaudonnet répond souvent aux questions posées en deux temps : il utilise d'abord l'humour puis emploie un marqueur d'opposition ou de clôture (« mais », « bon voilà », « et... non ! ») pour signifier qu'il redevient sérieux et répond. Lorsqu'il répond, ses propos sont la plupart du temps clairs (sauf sur la crise grecque mais cela vient du fait qu'il ne maîtrise apparemment pas bien le sujet : il hésite, se répète, essaye de placer ce qu'il sait sur le sujet en répondant à une question qui ne lui a pas été posée). On peut dire que ce journaliste ne pratique pas la langue de bois, ce qu'aurait peut-être fait un homme ou une femme politique mais qu'il parvient, par ses notes d'humour, à donner son point de vue sans être frontal.

Activité 4 – La modalisation

Demander aux apprenants de former des binômes. Distribuer la transcription de l'émission. Faire travailler tout d'abord sur la première partie des propos de François Beaudonnet exclusivement, jusqu'à l'intervention de William Leymergie (lignes 17 à 79). Rediffuser ce passage de l'émission.

Relevez les articulateurs, les adverbes qui se répètent.

Mettre en commun à l'oral et commenter avec la classe.

Quels types d'articulateurs récurrents relevez-vous ? Que remarquez-vous concernant les adverbes ? Quelle particularité remarquez-vous concernant l'articulation des phrases ? Qu'est-ce que l'introduction de ces éléments apporte au discours à votre avis ?

Puis faire un remue-méninges sur la modalisation. *Quels autres mots ou expressions sont modalisateurs dans ce passage ?*

Faire travailler sur la suite des interventions de François Beaudonnet en rediffusant l'émission ou via la transcription.

Repérez les éléments qui modalisent le discours de F. Beaudonnet.

Mettre en commun. Vérifier si les mêmes occurrences se répètent et si d'autres s'ajoutent.

Pistes de corrections / Corrigés :

Début de la transcription :

[...]

François Beaudonnet

Alors c'est **quand même** assez compliqué. **Honnêtement**, moi ça fait maintenant 3 ans que je suis là, il m'a fallu **quand même** pas mal de temps pour commencer à comprendre. Vous savez que, bah **évidemment**, le problème c'est le dossier BHV, alors BHV pour les Français c'est le Bazar de l'Hôtel de Ville, ça veut pas dire du tout Bruxelles-Hal-Vilvorde, c'est assez compliqué mais petit à petit quand on rentre dedans on finit par un peu saisir tout ça et **je dirais** qu'en tant que Français, on a peut-être plus de facilité ensuite à résumer parce que si vous demandez à un Belge, et vous êtes bien placé, d'expliquer la politique belge, comme il en connaît toutes les arcanes eh bien, c'est plus difficile. Nous, on a le mérite de pouvoir peut-être résumer, simplifier un peu la situation.

[...]

François Beaudonnet

Ecoutez, là dans un reportage qu'on a fait assez récemment il y a des gens qui comparaient **par exemple effectivement** à Gaza ! **Alors, heureusement** ici, il n'y a pas la violence **mais effectivement** c'est très compliqué. Je crois qu'on dit que s'il y avait autant de ministres en Chine proportionnellement à la population qu'il y en a en Belgique, il y aurait, je ne sais plus, 150 000 ministres en Chine ! **Donc effectivement** c'est **quand même** très très compliqué.

[...]

François Beaudonnet

Je crois que c'est moins inquiétant que s'il n'y avait pas le traité de Lisbonne **puisque finalement** le chef du gouvernement qui prend la présidence tournante a moins d'importance, on l'a vu avec Jose Luis Zapatero, qu'avant le traité de Lisbonne. **Cela dit**, c'est **quand même** l'Europe, **enfin** le fonctionnement quotidien de la présidence qui va être retardé et sûrement, **enfin** pas retardé mais en tout cas, il va y avoir un handicap sérieux **puisque, effectivement** si des élections ont lieu en Belgique dans le courant du mois de juin, la Belgique sera pas prête début juillet, **ça c'est sûr** !

[...]

François Beaudonnet

Absolument.

[...]

François Beaudonnet

Vous savez que si j'étais un bon Français, **je dirais** Van Rompui... ha ha ha.

[...]

François Beaudonnet

Ha ha mais, j'entendais ce matin encore un homme politique français qui disait ça à la radio, euh... je ne sais pas si c'est une bonne chose parce que, il y a les deux **effectivement** ça donne plus de pouvoir à Herman Van Rompuy et d'un autre côté Herman Van Rompuy est belge **donc je dirais** il est un peu peut-être atteint entre guillemets par les problèmes que, la crise politique que connaît la Belgique et **peut-être** que sa crédibilité même s'il avait plutôt bien réussi sur la scène intérieure quand il était Premier ministre, sa crédibilité est **peut-être** un peu atteinte.

[...]

Les articulateurs récurrents :

Quand même

Puisque

Enfin

Les adverbes :

On note la fréquence importante de « effectivement » et celle d'adverbes (honnêtement, heureusement, finalement).

La particularité de l'articulation des phrases :

Elle réside dans la forte utilisation d'un articulateur suivi d'un adverbe : par exemple effectivement, alors heureusement, mais effectivement, donc effectivement, puisque finalement, puisque, effectivement.

La modalisation :

Avec les adverbes comme « honnêtement » et « peut-être »

Avec l'utilisation du conditionnel dans « je dirais »

Avec l'utilisation d'expressions comme « écoutez » ou « ça c'est sûr »

Suite de la transcription :

[...]

François Beaudonnet

Bon d'abord c'est une très bonne question de William. C'est rigolo parce qu'en fait **effectivement**, tous les matins, je suis sur un toit et William Leymergie se moque de moi parce que je suis dans le vent et tout ça, ça fait une espèce de ...bon voilà.

Sur le fond, ce qui dit bah **évidemment** c'est, on peut se poser la question mais en fait, la réalité c'est qu'on a vraiment une totale liberté. Moi il m'est arrivé dans certaines des chroniques chez William Leymergie de dire **par exemple** que certains députés européens, alors on est ici au milieu du Parlement européen, j'ai dit que certains députés européens étaient des imposteurs, alors j'ai pas dit que tous parce que voilà, c'est **évidemment** pas le cas, mais ça me pose aucun souci parce que c'est vrai et je peux le redire, il y a en certains qui ne font pas leur travail, y en a beaucoup qui travaillent très bien, le Parlement européen...

[...]

François Beaudonnet

Alors voilà, les micros sont pas coupés, je suis toujours à l'antenne, il n'y a pas des parasites partout...

[...]

François Beaudonnet

Et...non ! On peut **vraiment** dire les choses ! **Cela dit**, il est vrai aussi qu'il peut y avoir **quand même** le risque qu'il y ait, **je dirais**, un peu un copinage entre le groupe des correspondants permanents ici à Bruxelles et **par exemple** le groupe des porte-paroles **par exemple** de la Commission européenne parce que c'est vrai qu'on les voit tous les jours, on parle de sujets entre nous, etc. Mais, nous, ce qu'on essaye de faire **évidemment**, c'est

de se dire de toute façon, on est là pour donner des informations à nos téléspectateurs et pas pour devenir les amis des gens qu'on côtoie tous les jours.

[...]

François Beaudonnet

Moi, **honnêtement**, je suis assez... comment dire, **à titre personnel**, je suis assez... déçu de la gestion de la crise, de la crise grecque par l'Europe. Je crois que si l'incendie avait commencé à être éteint il y a, ne serait-ce que trois mois, parce que cela fait plus longtemps que l'on sait qu'il y a des problèmes, en fait tout le bâtiment ne serait pas en feu aujourd'hui.

[...]

François Beaudonnet

Exactement.

[...]

François Beaudonnet

Je trouve dommage que pour des raisons de politique intérieure, il y a un sommet qui va avoir lieu le 10 mai, un sommet européen des chefs d'États. C'est juste le lendemain des élections régionales en Allemagne. **Enfin, je veux dire**, c'est énorme quoi, voilà ! **Je trouve ça dommage** d'autant que si tout se passe comme prévu, en fait les Allemands ne sortiront aucun centime d'euro de leur poche puisque même les pays qui vont prêter à la Grèce vont être gagnants puisque c'est avec des intérêts, c'est un prêt. **Donc franchement, je trouve ça dommage**, je trouve que l'Europe a beaucoup tardé et je suis assez inquiet de ce qui va se passer dans les jours qui viennent.

[...]

François Beaudonnet

C'est plus une affirmation qu'une question.

[...]

François Beaudonnet

Oui, alors là j'avoue que c'est...Oui, mais est-ce que c'est aux banques d'aller, de voler..., de voler au secours des États, je sais pas. Ce que je sais, **par exemple**, c'est qu'on a **quand même** une inquiétude sur la stabilité des banques et en particulier **par exemple** des banques françaises qui se trouvent très présentes en grec, en Grèce, et je sais que l'une des peurs du gouvernement français et particulièrement de l'Élysée, de Nicolas Sarkozy, c'est justement que les banques françaises présentées..., qui sont présentes en grec, en Grèce aient des soucis. Ce qui explique aussi peut-être, me semble-t-il, c'est une question que vous ne m'avez pas posée mais j'y réponds, la...la...**je dirais**, la discrétion de Nicolas Sarkozy sur le dossier grec. **Quand même**, il a essayé de faire avancer les choses, mais je trouve qu'on l'a pas beaucoup, pas beaucoup entendu, à la fois peut-être parce que la France est pas en position pour donner des leçons et puis à la fois parce que les banques françaises sont très impliquées en Grèce.

[...]

François Beaudonnet

Écoutez, heureusement que ça sent bon parce que **honnêtement** l'apparence est pas... géniale. Mais oui, oui, j'en ai déjà mangé, c'est très bon.

[...]

On retrouve les adverbes comme « effectivement, évidemment, heureusement, honnêtement », les articulateurs vus avec ajout de « par exemple » (qui ici n'est d'ailleurs pas forcément utilisé pour donner un exemple mais plutôt comme élément pondérateur du discours) et les expressions de modalisation telles que « je dirais, honnêtement, je trouve dommage, écoutez ». Il y a un peu moins d'articulateurs suivis d'adverbes que dans le passage précédent. On notera par contre l'apparition d'adverbes ou d'adjectifs en nombre (« très bonne question », « totale liberté » « je suis assez déçu », « c'est énorme ! ») ce qui n'était pas le cas auparavant. On peut donc dire que F. Beaudonnet a un discours empreint de subjectivité ce qui traduit son implication.

4. Production orale / Dossier sur la crise belge

Cette étape vise à préparer une argumentation sur le dossier controversé de BHV dans le cadre d'une simulation de débat ou de négociation. Il est possible de distribuer l'article *BHV l'éternelle poudrière* (voir lien vers article n° 1 du Courrier International p. 13), le lire ensemble et résumer le problème qui se pose dans cet arrondissement électoral. Former deux groupes (pour / contre la scission de BHV) et demander à chacun de chercher des arguments pour le débat. Apporter ensuite à chacun des groupes les arguments proposés ci-dessous. Les laisser en discuter.

Puis distribuer les rôles à chacun. Vous pouvez opter, au choix, pour différentes situations réelles :

- un groupe de négociateurs présidé par le Premier ministre ;
 - un groupe de médiateurs discutant en vue de faire un rapport au roi ;
 - un groupe de travail avec différents parlementaires ;
 - une réunion avec un médiateur entre les politiciens favorables à la scission et ceux qui s'y opposent.
- Préciser aux apprenants qu'ils devront réemployer la modalisation lors de la négociation et tenter de manier l'humour si ce dernier point a été travaillé précédemment.

Lancez le débat / la négociation.

Prendre des notes lors de la négociation afin de faire un retour linguistique après.

Arguments contre la scission de l'arrondissement électoral de BHV

Cela prépare une scission de l'arrondissement judiciaire

Un grand pas vers une scission de l'État belge car la frontière linguistique serait bétonnée.

En cas de scission, il serait plus facile pour les Flamands de se détacher des Wallons notamment sur les dossiers touchant à la solidarité nationale (sécurité, retraite, chômage, justice).

Bruxelles se retrouverait dans une enclave en territoire flamand.

Rupture du pacte des Belges : le fait de réclamer la scission est un acte contre une autre communauté, donc il n'y a plus de confiance entre les communautés.

Risque de contagion à l'étranger : d'autres communautés réclameraient peut-être plus d'autonomie ou leur indépendance, par exemple la Catalogne.

Les partis francophones tentent de sauvegarder les droits acquis des francophones en périphérie. Comme le droit de voter ou d'être jugé en français. Ils veulent aussi préserver les droits des francophones habitant dans les six communes à facilités de s'exprimer en français dans leurs relations avec l'administration communale, d'avoir des écoles, des clubs sportifs francophones.

Discriminations des minorités.

Les francophones ont peur de perdre des voix dans le Brabant flamand en cas de scission.

Les Flamands perdraient des représentants à Bruxelles.

Cela pourrait fragiliser l'implantation des institutions européennes à Bruxelles.

Arguments pour la scission de l'arrondissement électoral de BHV

C'est reconnaître le principe d'unité territoriale unilingue : un territoire = une langue.

Cet arrondissement est une anomalie car il ne tient pas compte des frontières provinciales.

Pour les élections fédérales et européennes, 35 communes flamandes font virtuellement partie de la région bruxelloise.

Les francophones doivent s'intégrer.

Barrage à la francisation de la périphérie bruxelloise : moins de riches francophones seraient tentés de s'y installer, les prix de l'immobilier cesseraient dès lors d'augmenter.

En cas de scission, les francophones installés en Brabant flamand pourraient voter pour des candidats francophones se présentant en Brabant flamand et qui seraient sans doute mieux informés et plus mobilisés que les candidats bruxellois sur les questions et les problèmes spécifiques à ce territoire.

Les électeurs néerlandophones vivant en Wallonie ne peuvent pas voter pour des listes flamandes de Bruxelles, il n'y a donc pas de réciprocité.

Apaisement des relations entre les communautés.

Pistes de corrections / Corrigés :

- Parlementaire néerlandophone : Il est clair que cet arrondissement électoral est une anomalie qu'il faudrait, me semble-t-il régulariser.

- Parlementaire francophone : Oui, honnêtement, il est évident que la scission est inévitable.

- Autre parlementaire francophone : Comment ! Je dirais plutôt qu'une scission sous conditions est envisageable !

- Parlementaire néerlandophone : Quelles conditions ? Vous bénéficiez de privilèges qu'il aurait fallu abolir depuis longtemps et vous nous parlez de conditions !

- Parlementaire francophone : Écoutez, franchement, essayons d'avancer ! Il est clair, que la situation actuelle n'est pas normale car il n'y a pas de réciprocité. Vous savez comme moi que les électeurs néerlandophones vivant en Wallonie ne peuvent pas voter pour des listes flamandes de Bruxelles. Il faudrait donc accepter la scission. Cela dit, je partage l'opinion de mon collègue, mais je ne parlerais pas de conditions, mais de garanties. Nous voulons nous assurer qu'on ne va pas vers une scission de l'État belge. Etc.

5. Production écrite et orale

Demander aux apprenants de faire un compte-rendu écrit de la négociation ou du débat.

Lancer une discussion à partir de la question de l'internaute : « On a vu les banques tirer profit et spéculer sur le déficit grec, et ça pose question : quand les banques sont en difficulté, les États les aident ; quand les États sont en difficulté, les banques les enfoncent ».

Lancer une discussion sur le thème : la Belgique pourra-t-elle assurer la présidence de l'UE ? Dans ce cas, le 2^e article de *Courrier international* (p. 13) peut servir de support.

Discuter des rapports entre le pouvoir et la presse.

6. Ressources complémentaires de Courrier International

BHV, l'éternelle poudrière

22 avril 2010 | TROUW AMSTERDAM

<http://www.courrierinternational.com/chronique/2010/04/22/bhv-l-eternelle-poudriere>

La Belgique pourra-t-elle assurer la présidence de l'UE ?

29 avril 2010 | Olivier Le Bussy | La Libre Belgique

<http://www.courrierinternational.com/article/2010/04/29/la-belgique-pourra-t-elle-assurer-la-presidence-de-l-ue>

7. Liens pour aller plus loin

Sites institutionnels

Le site fédéral belge :

<http://www.belgium.be/fr/>

Le site de la région Bruxelles-Capitale

<http://www.bruxelles.irisnet.be/fr/home/home.shtml>

Le site de la région flamande

http://www.flandern.be/servlet/Satellite?c=Page&cid=1166590837314&context=1166590833692--FR&p=1166590837314&pagenome=flanders_site/View

Le site de la région wallonne

<http://www.wallonie.be/en/index.html>

Le site de la communauté germanophone de Belgique

http://www.dglive.be/fr/Desktopdefault.aspx/tabid-1263//2264_read-26572/

Vidéos

Le dessous des cartes : Belgique, vers la fracture

<http://www.youtube.com/watch?v=5yA3ISuAQ4w>

Sketch humoristique de Joël Riguelle intitulé « cours de néerlandais »

<http://www.youtube.com/watch?v=XcfQtLd7YWg>

Audios

Chronique de Bernard Guetta, Géopolitique du 23/04/2010 : l'éclatement belge

<http://sites.radiofrance.fr/franceinter/chro/geopolitique/index.php?id=90877>

Chronique de Bernard Guetta, Géopolitique du 21/05/2010 : la naissance d'une nouvelle Union

<http://sites.radiofrance.fr/franceinter/chro/geopolitique/index.php?id=91825>

Articles de presse récents

Le dossier BHV pour les nuls du *Soir* du 26/10/09

<http://archives.lesoir.be/?action=nav&gps=734743>

BHV sans prise de tête, *le Soir* du 23/04/10

<http://archives.lesoir.be/bhv-sans-prise-de-tete-1-2-3-4-5-6-t-20100423-00VYJD.html>

La crise grecque pour les nuls paru dans *La nouvelle gazette* du 29/04/10

<http://www.lanouvellegazette.be/actualite/economie/2010-04-29/la-grece-chute-l-europe-va-cille-778253.shtml>

Vu de Berlin : leçons grecques, publié sur le blog *Les coulisses de Bruxelles* du 20/05/10

<http://bruxelles.blogs.liberation.fr/coulisses/2010/05/vu-de-berlin-lecons-grecques.html>

Revue, articles de revues, livre

Belgique. Le pacte culturel a-t-il encore une pertinence ? Grande Europe, Hugues Dumont, 2010.

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/revues/grande-europe/focus/20/belgique.-pacte-culturel-t-il-encore-pertinence.shtml>

La Belgique, l'Europe et nous, Esprit, 23/04/2010.

<http://www.esprit.presse.fr/news/frontpage/news.php?code=139>

Comment sortir de la crise ? (n°2989), la documentation française, Problèmes économiques, 17/02/2010.

Flandre-Wallonie Quelle solidarité ? Michel Quévit, Couleurs livres, Charleroi, 2010.

<http://www.larevuetoudi.org/fr/story/critique-flandre-wallonie-quelle-solidarit%C3%A9-michel-qu%C3%A9vit-couleurs-livres>

Liens gastronomiques

La recette des carbonnades flamandes

<http://royale-belgique.skynetblogs.be/post/5010786/carbannade-flamande>

Les bières belges <http://www.belgobiere.be/typesbiere.html>

Activités culturelles

Débat Cafebabel, café Colignon, place Colignon à Bruxelles le 1^{er} juin 2010 à partir de 18h30 : *La présidence belge de l'Union européenne, le programme, les coulisses, les enjeux*

<http://bruxelles.cafebabel.com/fr/post/2010/05/21/PRÉSIDENCE-BELGE-DE-L-UNION-EUROPÉENNE!-DÉBAT-LE-1-JUIN!>

Dancez dans 12 villes de Belgique le 03 juillet 2010 de 19h30 à 21h30 pour fêter la présidence belge de l'UE.

http://diplomatie.belgium.be/fr/Newsroom/actualites/communiqués_de_presse/affaires_étrangères/2010/mei/ni_140510_chastel_ceremonie_ouverture_presidence.jsp

Transcription

Paul Germain

François Beaudonnet bonjour !

5

François Beaudonnet

Bonjour !

Paul Germain

10 Vous êtes journaliste, correspondant ici à Bruxelles de la chaîne de télé France 2 et spécialiste des questions européennes. Alors au Bar de l'Europe, je vous ai servi des carbonades flamandes, un plat typiquement belge dont la recette est tout à fait mystérieuse, aussi mystérieuse que la politique belge avec ses crises à répétition. Alors précisément, on est en pleine crise avec le gouvernement belge qui vient de tomber sur le conflit entre Francophones et Flamands. Finalement, comprendre la Belgique quand on n'est pas belge, c'est possible ?

15

François Beaudonnet

20 Alors c'est quand même assez compliqué. Honnêtement, moi ça fait maintenant 3 ans que je suis là, il m'a fallu quand même pas mal de temps pour commencer à comprendre. Vous savez que, bah évidemment, le problème c'est le dossier BHV, alors BHV pour les Français c'est Bazar de l'Hôtel de Ville, ça veut pas dire du tout Bruxelles-Hal- Vilvorde, c'est assez compliqué mais petit à petit quand on rentre dedans on finit par un peu saisir tout ça et je dirais qu'en tant que Français, on a peut-être plus de facilité ensuite à résumer parce que si vous demandez à un Belge, et vous êtes bien placé, d'expliquer la politique belge, comme il en connaît toutes les arcanes, eh bien, c'est plus difficile. Nous, on a le mérite de pouvoir peut-être résumer, simplifier un peu la situation.

25

Paul Germain

Et vous diriez que c'est aussi compliqué que le Proche-Orient ?

30

François Beaudonnet

Écoutez, là dans un reportage qu'on a fait récemment, il y a des gens qui comparaient par exemple effectivement à Gaza ! Alors, heureusement ici, il y a pas la violence mais effectivement c'est très compliqué. Je crois qu'on dit que s'il y avait autant de ministres en Chine proportionnellement à la population qu'il y en a en Belgique, il y aurait, je sais plus, 150 000 ministres en Chine ! Donc effectivement c'est quand même très très compliqué.

35

Paul Germain

Alors donc, pleine crise politique en Belgique, cette Belgique qui va prendre la présidence tournante de l'Union européenne le 1 juillet, c'est problématique pour l'Europe ?

40

François Beaudonnet

45 Je crois que c'est moins inquiétant que s'il y avait pas le traité de Lisbonne puisque finalement le chef du gouvernement qui prend la présidence tournante a moins d'importance, on l'a vu avec Jose Luis Zapatero, qu'avant le traité de Lisbonne. Cela dit, c'est quand même l'Europe, enfin le fonctionnement quotidien de la présidence qui va être retardé et sûrement, enfin pas retardé mais en tout cas, il va y avoir un handicap sérieux puisque, effectivement si des élections ont lieu en Belgique dans le courant du mois de juin, la Belgique sera pas prête début juillet, ça c'est sûr !

45

Paul Germain

50 Oui, il n'y aura pas de gouvernement.

François Beaudonnet

Absolument.

55 **Paul Germain**

Mais finalement, est-ce que c'est pas bon pour l'Europe parce que Herman Van Rompuy, le nouveau président de l'Union européenne, aura d'autant plus de pouvoirs que la présidence belge sera faible ?

François Beaudonnet

60 Vous savez que si j'étais un bon Français, je dirais Van Rompuy [ʁɔmpɥi] ... ha ha ha...

Paul Germain

Ha ha ha...

65 **François Beaudonnet**

Ha ha... mais, j'entendais ce matin encore un homme politique français qui disait ça à la radio, euh... je ne sais pas si c'est une bonne chose parce que, il y a les deux effectivement, ça donne plus de pouvoir à Herman Van Rompuy [ʁɔmpœj], et d'un autre côté Herman Van Rompuy est belge, donc je dirais il est un peu peut-être atteint, entre guillemets, par les problèmes que, la crise politique que connaît la Belgique et peut-être que sa crédibilité même s'il avait plutôt bien réussi sur la scène intérieure quand il était Premier ministre, sa crédibilité est peut-être un peu atteinte.

70

Paul Germain

Alors, votre mission sur France 2, c'est d'expliquer l'Europe, les institutions, la Commission, ce Parlement où nous sommes, et vous faites ça notamment dans une émission très populaire qui s'appelle Télématin et qui est présentée par William Leymergie. Et vous le voyez, il y a de la neige qui apparaît ici, des parasites. Eh bien derrière cette neige, William n'est pas loin.

75

William Leymergie, animateur-producteur de Télématin

80 François, on inverse les rôles ! Aujourd'hui c'est moi qui suis en direct à l'extérieur enfin à l'extérieur, en réalité je fais le correspondant, tu vois je fais le correspondant dans, en direct de la rédaction de Télématin, d'accord ? C'est pas facile ton boulot hein finalement ! Et puis, je peux te tutoyer dans ces cas-là. Bon, alors je voudrais savoir, quand on vit là-bas, tu vois, on vit dans la Commission si j'ose dire, est-ce qu'on peut en dire du mal de temps en temps sans risquer de s'en prendre une quand on descend l'escalier ou qu'on va à la cantine, tu vois ?

85 Tu prends l'ascenseur, t'as Barroso et le matin t'as dit : « oui mais Barroso... » est-ce qu'on peut faire ça sans risquer de se faire... euh hein éliminer... dire, tiens et là, ils appellent à Paris pour dire : « Vous pourriez le virer le Beaudonnet parce qu'il a dit du mal de nous ou alors il nous aime pas trop, ça c'est ma question. Comment tu fais, comment tu fais, tu vois pour les compromis tout ça ? Allez débrouille-toi avec ça ! Au revoir mon petit François !

90

François Beaudonnet

Bon d'abord c'est une très bonne question de William. C'est rigolo parce qu'en fait effectivement, tous les matins, je suis sur un toit et William Leymergie se moque de moi parce que je suis dans le vent et tout ça, ça fait une espèce de... bon voilà

95 Sur le fond, ce qui dit bah évidemment c'est, on peut se poser la question mais en fait, la réalité c'est qu'on a vraiment une totale liberté. Moi, il m'est arrivé dans certaines des chroniques, chez William Leymergie, de dire par exemple que certains députés européens, alors on est ici au milieu du Parlement européen, j'ai dit que certains députés européens étaient des imposteurs, alors j'ai pas dit que tous parce que voilà, c'est évidemment pas le cas, mais ça me pose aucun souci parce que c'est vrai et je peux le redire, il y a en certains qui ne font pas leur travail, y en a beaucoup qui travaillent très bien, le Parlement européen...

100

Paul Germain

On n'a pas coupé vos micros.

105 **François Beaudonnet**

Alors voilà, les micros sont pas coupés, je suis toujours à l'antenne, il n'y a pas des parasites partout...

Paul Germain

Ha ha ha ha...

110

François Beaudonnet

Et... non ! On peut vraiment dire les choses ! Cela dit, il est vrai aussi qu'il peut y avoir quand même le risque qu'il y ait, je dirais, un peu un copinage entre le groupe des correspondants permanents ici à Bruxelles et par exemple le groupe des porte-paroles, par exemple de la Commission européenne, parce que c'est vrai qu'on les voit tous les jours, on parle de sujets entre nous, etc. Mais, nous, ce qu'on essaye de faire évidemment, c'est de se dire de toute façon, on est là pour donner des informations à nos téléspectateurs et pas pour devenir les amis des gens qu'on côtoie tous les jours.

115

Paul Germain

Alors, on a parlé de la crise belge. Il y a une autre crise qui frappe aujourd'hui l'Union européenne, c'est la crise grecque et on a vu quand même très peu de solidarité se manifester, en tout cas de la part de l'Allemagne. Ça pose problème, ça ?

120

François Beaudonnet

Moi, honnêtement, je suis assez... comment dire, à titre personnel, je suis assez... déçu de la gestion de la crise, de la crise grecque par l'Europe. Je crois que si l'incendie avait commencé à être éteint il y a, ne serait-ce que trois mois, parce que cela fait plus longtemps que l'on sait qu'il y a des problèmes, en fait tout le bâtiment ne serait pas en feu aujourd'hui.

125

Paul Germain

Angela Merkel aurait ouvert son portefeuille...

130

François Beaudonnet

Exactement.

135

Paul Germain

... il n'y aurait pas eu la spéculation...

François Beaudonnet

Je trouve dommage que pour des raisons de politique intérieure, il y a un sommet qui va avoir lieu le 10 mai, un sommet européen des chefs d'États. C'est juste le lendemain des élections régionales en Allemagne. Enfin, je veux dire, c'est énorme quoi, voilà ! Je trouve ça dommage d'autant que si tout se passe comme prévu, en fait les Allemands ne sortiront aucun centime d'euro de leur poche puisque même les pays qui vont prêter à la Grèce vont être gagnants puisque c'est avec des intérêts, c'est un prêt. Donc franchement, je trouve ça dommage, je trouve que l'Europe a beaucoup tardé et je suis assez inquiet de ce qui va se passer dans les jours qui viennent.

140

145

Paul Germain

Alors, question d'un internaute, Michaël Belmont de Reims : « On a vu les banques tirer profit et spéculer sur le déficit grec, et ça pose question : quand les banques sont en difficulté, les États les aident ; quand les États sont en difficulté, les banques les enfoncent ». C'est pas faux... ?

150

François Beaudonnet

C'est plus une affirmation qu'une question.

155

Paul Germain

Oui, hahaha.

François Beaudonnet

Oui, alors là j'avoue que c'est... Oui, mais est-ce que c'est aux banques d'aller, de voler..., de voler au secours des États, je sais pas. Ce que je sais, par exemple, c'est qu'on a quand même une inquiétude sur la stabilité des banques et en particulier par exemple des banques françaises qui se trouvent, qui sont très présentes en grec, en Grèce, et je sais que l'une des peurs du gouvernement français et particulièrement de l'Élysée, de Nicolas Sarkozy, c'est justement que les banques françaises présentées..., qui sont présentes en grec, en Grèce aient des soucis. Ce qui explique aussi peut-être, me semble-t-il, c'est une question que vous ne m'avez pas posée

160

165 mais j'y réponds, la... la... je dirais, la discrétion de Nicolas Sarkozy sur le dossier grec. Quand même, il a essayé de faire avancer les choses, mais je trouve qu'on l'a pas beaucoup, pas beaucoup entendu, à la fois peut-être parce que la France est pas dans une position pour donner des leçons et puis à la fois parce que les banques françaises sont très impliquées en Grèce.

170 **Paul Germain**

Alors, François Beaudonnet, vous connaissez la recette des carbonades flamandes ?

François Beaudonnet

175 Écoutez, heureusement que ça sent bon parce que honnêtement l'apparence est pas... géniale. Mais oui, oui, j'en ai déjà mangé, c'est très bon.

Paul Germain

C'est du bœuf mariné, mijoté pendant des heures et des heures. C'est l'équipe du Bar de l'Europe qui l'a préparé pour vous et...

180

François Beaudonnet

C'est sympa.

Paul Germain

185 Et c'est mariné dans de la bière, de la Gueuze en l'occurrence. Voilà, je vous propose de goûter.

François Beaudonnet

Allez !

190 **Paul Germain**

Merci François Beaudonnet...

François Beaudonnet

Merci à vous.

195

Paul Germain

... d'être venu au bar de l'Europe et à très bientôt !

François Beaudonnet

200 À bientôt !

Questions de compréhension orale

- 1) Quel parallèle Paul Germain établit-il entre les carbonades flamandes et la crise belge ?
- 2) Que vient-il de se passer en Belgique et pourquoi ?
- 3) Qu'est-ce que BHV pour les Français ? Et pour les Belges ?
- 4) À votre avis que signifie le mot «arcanes » ?
- 5) Qu'est-ce qui illustre bien la complexité du système belge ?
- 6) Pourquoi, selon l'invité, les conséquences de la crise belge sur la présidence tournante de l'Union européenne ne seraient-elles pas si inquiétantes ?
- 7) À quel obstacle la Belgique risque-t-elle de se heurter ?
- 8) Sur quoi repose la divergence de vues entre Paul Germain et son invité concernant Van Rompuy ?
- 9) Quelles expressions argotiques W. Leymergie emploie-t-il pour parler des pressions éventuelles qu'un journaliste pourrait subir de la part des politiques ?
- 10) De quoi les journalistes correspondants permanents à Bruxelles doivent-ils se méfier selon F. Beaudonnet ?
- 11) Quels regrets F. Beaudonnet formule-t-il au sujet de la crise grecque ?
- 12) Quelle ambiguïté amusante sur les banques s'insinue dans la réponse de F. Beaudonnet à la question de l'internaute ?
- 13) Quelle est la crainte du gouvernement français et comment se traduit-elle ?
- 14) Quelles informations apprend-on sur les carbonades flamandes ?